Analyse de textes littéraires

8e semaine

**(Préparation à l’explication de texte)**

1. Reste cette image de notre parenté: c’est un repas à Sadec. Nous mangeons tous les trois à la table de la salle à manger. Ils ont dix-sept, dix- huit ans. Ma mère n’est pas avec nous. Il nous regarde manger, le petit frère et moi, et puis il pose sa fourchette, il ne regarde plus que mon petit frère. Très longuement, il le regarde et puis il dit tout à coup, très calmement, quelque chose de terrible. La phrase est sur la nourriture. Il lui dit qu’il doit faire attention, qu’il ne doit pas manger autant. Le petit frère ne répond rien. Il continue. Il rappelle que les gros morceaux de viande, c’est pour lui, qu’il ne doit pas l’oublier. Sans ça, dit-il. Je demande: pourquoi toi? Il dit: parce que c’est comme ça. Je dis: je voudrais que tu meures. Je ne peux plus manger. Le petit frère non plus. Il attend que le petit frère ose dire un mot, un seul mot, ses poings fermés sont déjà prêts au-dessus de la table pour lui broyer la figure. Le petit frère ne dit rien. Il est très pâle. Entre ses cils, le début des pleurs.

Marguerite DURAS, *L’Amant*

\* Marguerite Duras est née à Saigon (Indochine Française) en 1919 et morte à Paris en 1996. Associée pendant un temps au Nouveau Roman (pas d’approche psychologique, forme de scénario de ses romans, déstructuration des phrases). Prix Goncourt pour son roman *L’Amant* (1984), autofiction de ses années d’adolescence dans l’Indochine des années 30.

1. J’ai la passion de la lecture. Je suis un liseur ; un liseur de livres surtout, d’ailleurs.

Ma passion est aussi ancienne que moi (…) A tout moment du passé, je vois des livres : des livres retournés ouverts dans l’herbe, des livres en tas près d’un lit ; des livres sur une table, sur des étagères, dans des cartables, des sacs plastiques, des valises ; livres dans l’autobus, le train, le métro, l’avion. Toute image du monde autour de moi contient au moins un livre (…)

Je lis chaque jour ; je lis le jour, je lis la nuit ; je lis plus que je ne devrais, j’y passe plus de mon temps peut-être qu’à toute autre activité. Si très rares sont les jours de ma vie où j’ai été sans lire (et ils comptent certainement parmi les plus sinistres), pas rares sont ceux où je n’ai fait que cela. Je peux lire n’importe quand, n’importe où. Mais (et c’est pour cela que j’ai la passion de la lecture…) je ne peux pas lire n’importe quoi.

Jacques ROUBAUD, *Le Grand incendie de Londres*

\* Jacques Roubaud est né en 1932. Il est poète, écrivain et mathématicien français. Plusieurs influences se retrouvent dans son œuvre (littérature médiévale, poésie japonaise, littérature américaine). Le récit dont nous étudions l’extrait a été publié en 1989.